

Laval théologique et philosophique



Damiano MODENA, *La théologie du cardinal Martini. Le Mystère au coeur de l'histoire*. Namur, Paris, Éditions Lessius (coll. « Donner raison - Théologie », 49), 2015, 318 p.

Mattia Colombo

Volume 74, numéro 1, février 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1053569ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1053569ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Colombo, M. (2018). Compte rendu de [Damiano MODENA, *La théologie du cardinal Martini. Le Mystère au coeur de l'histoire*. Namur, Paris, Éditions Lessius (coll. « Donner raison - Théologie », 49), 2015, 318 p.] *Laval théologique et philosophique*, 74(1), 152–153. <https://doi.org/10.7202/1053569ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

rence inachevée : d'où ce rêve récurrent, décrit comme ce « Songe romantique à l'idée insensée de construire une seconde tour à Notre-Dame » (p. 112). Des plans avaient même été dessinés au 19^e siècle (p. 112) pour cet impossible projet ; une affiche dépliant reproduisant une esquisse signée par l'architecte prussien Karl Friedrich Schinkel (1781-1841) — également peintre spécialisé dans les toiles représentant les cathédrales gothiques — est même incluse, nous faisant voir ce à quoi pourrait ressembler la Cathédrale de Strasbourg avec deux clochers (p. 112).

En plus de son évidente dimension religieuse, les co-auteurs Fabien Baumann et Claude Muller ont aussi voulu faire ressortir la valeur culturelle et patrimoniale de la Cathédrale de Strasbourg, par exemple en reproduisant ces notes dramatisées de Victor Hugo, qui relate sa vive émotion en apercevant pour la première fois le paysage de Strasbourg ; on remarquera que le poète référerait à la Cathédrale en employant le terme allemand, au masculin et en italiques : « Tout à coup, à un tournant de la route, une brume s'est enlevée, et j'ai aperçu le *Münster*. Il était six heures du matin. L'énorme cathédrale, le sommet le plus haut qu'ait bâti la main de l'homme après la grande pyramide, se dessinait nettement sur un fond de montagnes sombres d'une forme magnifique [...] » (p. 96). Malheureusement, la référence précise de l'ouvrage dont ce paragraphe est extrait n'apparaît pas, ni en bas de page, ni dans les sources en fin de volume — on peut présumer qu'il s'agit d'un extrait du recueil intitulé *Le Rhin* ou peut-être de *Choses vues*.

En fin de volume, une liste des différents symboles (régionaux, nationaux, religieux) regroupe des commentaires judicieusement choisis (hélas ! non datés), extraits de différents ouvrages d'histoire de l'art (p. 134-135). On comprend à travers cet échange indirect sur les symboles nationaux que cet incomparable édifice religieux a été bien davantage qu'un simple lieu de culte, car il représentait pour beaucoup d'Alsaciens un symbole tangible de reconnaissance et d'identification collective, soit à l'identité allemande, soit à la tradition française.

L'ouvrage *Notre-Dame de Strasbourg, du génie humain à l'éclat divin* est splendide, assurément le plus beau livre religieux paru en France en 2014, et certainement le plus beau livre sur la Cathédrale de Strasbourg. Le texte, clair, concis et précis, touche à la fois l'histoire de l'art, l'histoire de l'architecture et l'histoire des religions, mais il sera accessible au lecteur non initié. La riche iconographie permet d'apprécier des pièces uniques comme cet extrait d'un manuscrit liturgique rare, l'Évangélaire Erkambold, datant du 10^e siècle (p. 12). Sur le plan éditorial, l'ouvrage comprend une multitude de pochettes intérieures, affichettes et fac-similés qui feront le délice du collectionneur et de l'amateur de beaux livres. Il faut féliciter les co-auteurs et les Éditions du Signe de leur remarquable travail conjoint.

Yves LABERGE
Université d'Ottawa

Damiano MODENA, **La théologie du cardinal Martini. Le Mystère au cœur de l'histoire**. Namur, Paris, Éditions Lessius (coll. « Donner raison - Théologie », 49), 2015, 318 p.

Le livre de Damiano Modena est le fruit de sa dissertation doctorale en théologie et se propose de retrouver et d'analyser les fondements de la pensée théologique du cardinal Carlo Maria Martini (1927-2012), jésuite, bibliste et archevêque de Milan de 1980 à 2002. On peut bien être d'accord avec l'opinion de Bruno Forte qui, dans la postface du livre, définit le travail comme « une excellente synthèse critique, sans pourtant être exempte de passion » (p. 308). En effet, ces deux traits (la synthèse critique et la passion de l'auteur) constituent vraiment l'originalité de cet ouvrage.

Tout d'abord, il faut apprécier l'effort que Modena fait pour systématiser et montrer la cohérence de la pensée théologique d'un homme qui dans sa vie s'est occupé de l'étude critique du texte

biblique avant de devenir le pasteur d'un grand diocèse comme celui de Milan et dont la plupart des publications concernent des commentaires de textes bibliques, des collections de prédications au cours d'exercices spirituels, des lettres pastorales ou d'autres discours assez hétérogènes. Tout ce matériel est recueilli selon les sections traditionnelles du traité de théologie (mystère de Dieu Trinité, ecclésiologie, anthropologie et eschatologie) qui correspondent aux différents chapitres du livre, après deux chapitres introductifs sur la biographie théologique et les sources du magistère épiscopal du cardinal. Même si cette organisation est évidemment le fruit de l'interprétation de l'auteur, elle ne semble pas du tout artificielle ou contraignante. En plus (et c'est le deuxième trait d'originalité), il ne faut pas sous-estimer le fait que Modena, qui fonde son travail surtout sur les lettres pastorales et les interventions du cardinal Martini pendant son épiscopat milanais, ne vient pas du diocèse de Milan. Cela signifie qu'il a dû connaître et apprendre à estimer le cardinal Martini à travers un engagement personnel, ce qui donne à sa recherche une tonalité plus libre et objective, ainsi qu'une capacité de ne rien tenir pour acquis et de bien justifier et contextualiser les différentes contributions. En d'autres termes, il semble que le parcours que l'auteur propose au lecteur du livre est le fruit du même parcours qu'il a fait et qui a enrichi sa vie même.

Sûrement l'œuvre représente une référence importante pour la connaissance ou la redécouverte de la figure du cardinal Martini. Elle s'adresse soit à celui qui le connaît déjà, en raison de la perspective originale et plutôt inédite de son regard, soit à celui qui n'a jamais entendu parler de lui. En plus, en raison de sa clarté et du fait qu'elle est constituée des discours et des interventions publiques du cardinal, je crois qu'elle peut bien être lue soit par ceux qui ont déjà des connaissances en théologie (qui peuvent ainsi apprécier la singulière contribution de Martini à la réflexion théologique), soit par ceux qui ne sont pas nécessairement trop familiers avec ce discours.

J'ai seulement deux réserves vis-à-vis du livre de Modena. Tout d'abord, il me semble que le concept exprimé par le sous-titre du livre (*Le Mystère au cœur de l'histoire*), qui dit la capacité de Martini de proposer une réflexion en même temps fondée sur le texte biblique (et toujours respectueuse de celui-ci) et capable de toucher la situation concrète de l'homme contemporain, reste un peu trop implicite dans le texte. En effet, je crois que, surtout dans les conclusions, l'auteur aurait pu mieux rendre compte du choix de cette formule à la suite de son parcours. La deuxième, qui me semble aussi la plus remarquable, est l'absence d'une bibliographie à la fin du livre. Compte tenu de la quantité des textes cités et de leurs diversités, ainsi que du fait que le texte pourrait être utilisé comme une bonne référence pour la connaissance du cardinal Martini, je crois que l'auteur aurait dû faire l'effort de présenter une bibliographie d'ensemble, peut-être organisée selon les différents types d'ouvrages. Ainsi, il aurait permis au lecteur intéressé par quelque ouvrage du cardinal Martini de ne pas être obligé d'en chercher les références dans les notes en bas de page.

Mattia COLOMBO
Université Laval, Québec

Dominique SALIN, **L'expérience spirituelle et son langage. Leçons sur la tradition mystique chrétienne.** Paris, Éditions Facultés jésuites de Paris, 2015, 155 p.

Dans son « grand » petit livre *L'expérience spirituelle et son langage*, Dominique Salin propose une réflexion lucide, profonde et articulée sur les enjeux actuels de la théologie spirituelle, selon une perspective herméneutique et anthropologique. Si l'auteur tient compte des éléments historiques qui ont présidé à l'évolution du statut de la théologie spirituelle dans le christianisme, en particulier du divorce progressif entre théologie et spiritualité, c'est pour mettre en relief les impacts de l'interaction entre la crise du discours chrétien d'une part et la crise philosophique et anthropologique de